



CLASSIQUES
GARNIER

DURIEUX (Louise), « [Épigraphe] », *L'Héritage théologique de Joseph de Maistre. Dans les œuvres fictionnelles de Jules Barbey d'Aurevilly, Léon Bloy et Georges Bernanos*, p. 7-7

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12676-8.p.0007](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12676-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Mais vous n'avez pas tendu la main qu'aux grandes personnes, vous l'avez aussi tendue aux poètes. Et je crois que les poètes – ô miracle ! – vous ont donné sans compter, parce que les poètes sont par nature libéraux et magnifiques. N'oubliez plus désormais que ce monde hideux ne se soutient encore que par la douce complicité – toujours combattue, toujours renaissante – des poètes et des enfants.

Lorsque vous relirez ces lignes, dans bien des années, donnez un souvenir et une prière au vieil écrivain qui croit de plus en plus à l'impuissance des Puissants, à l'ignorance des Docteurs, à la niaiserie des Machiavels, à l'incurable frivolité des gens sérieux. Tout ce qu'il y a de beau dans l'histoire du monde s'est fait à l'insu de nous par le mystérieux accord de l'humble et ardente patience de l'homme avec la douce Pitié de Dieu.

Bon courage et bonne chance ! Il nous faut tous surmonter la vie. Mais la seule manière de surmonter la vie, c'est de l'aimer.

Georges BERNANOS, texte dédié à Maria-Hélène Lima, décembre 1940